

## L'ancien député FLN Tliba condamné à 7 ans de prison

Page 3

## LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 5241 - Lundi 7 décembre 2020 - Prix : 10 DA

Epidémie

15 décès et 750  
contaminations en 24 heures

Page 2

Psychiatres et psychologues s'expriment sur le phénomène

## Après la panique, les Algériens plus consciencieux face au virus

Page 3

D'une  
normalisation  
l'autre

Par Mohamed Habili

**E**n règle générale que des pays arabes prennent le parti de se réconcilier, en particulier après la rupture de toutes formes de relations entre eux, diplomatiques, commerciales et autres, tout le monde devrait s'en féliciter, et en premier lieu les autres pays de la région, qu'ils soient proches ou plus lointains. Ce qu'on a appelé la crise du Golfe, dont ce n'est pas la première, et probablement pas la dernière, aura duré quelque trois ans et demi, consistant pour l'essentiel en la mise en place d'un régime particulièrement sévère de quarantaine à l'encontre du Qatar par quatre des pays arabes, trois monarchies du Golfe, l'Arabie saoudite, le Bahreïn et les Emirats, et l'Egypte, des quatre d'ailleurs celui qui probablement lui en voulait le plus. Encore ne s'agit-il là que des pays membres de la Ligue arabe appartenant au Moyen-Orient. N'était l'Iran, qui avait autorisé le passage les avions de ligne du Qatar dans son espace aérien, celui-ci se serait trouvé pris au piège d'un blocus complet, coupé du reste du monde par toutes les voies de communication possibles, terrestres, aériennes et maritimes. L'autre amitié active ne lui ayant pas manqué au moment où il en avait le plus besoin, c'est celle de la Turquie qui en effet ne tarderait pas y envoyer des troupes, la crainte d'une invasion étant alors prise tout à fait au sérieux.

Suite en page 3

À cause de la suspension des vols depuis mars

Air Algérie subit une  
lourde perte financière

Ph/D. R.

Air Algérie a subi de plein fouet, comme toutes les autres compagnies d'ailleurs, les effets de la crise sanitaire. La compagnie aérienne a enregistré d'énormes pertes suite à la suspension du trafic aérien algérien depuis la mi-mars, en raison de la propagation de la pandémie de coronavirus dans le monde. Page 2

Examens et tests de contamination

Des aides financières à  
compter du 1<sup>er</sup> janvier 2021

Page 2

Des débats lancés par des spécialistes

Rencontre virtuelle  
«Rêvons La Casbah»

Page 7

À cause de la suspension des vols depuis mars

# Air Algérie subit une lourde perte financière

■ Air Algérie a subi de plein fouet, comme toutes les autres compagnies d'ailleurs, les effets de la crise sanitaire. La compagnie aérienne a enregistré d'énormes pertes suite à la suspension du trafic aérien algérien depuis la mi-mars, en raison de la propagation de la pandémie de coronavirus dans le monde.

Par Louisa Ait Ramdane

Les compagnies aériennes sont les plus durement touchées par la crise sanitaire induite

## Loi organique relative aux lois de finances Lancement de la formation des cadres institutionnels

LE MINISTRE des Finances, Aymen Benabderrahmane, a présidé la cérémonie de lancement du programme de formation des cadres de différents secteurs pour la mise en œuvre efficace du cadre budgétaire prévu par la loi organique 18-15 relative aux lois de finances (LOLF). Intervenant à l'occasion de la première session de formation, le ministre a fait savoir que «cette session constitue une première étape de formation intégrant les bases principales de généralisation des concepts de la LOLF, afin que l'ensemble des acteurs des administrations, des ministères et des différents organismes du pays puissent assimiler la teneur de cette réforme». De plus, le ministre a annoncé que lors de la semaine en cours, un site interactif du ministère des Finances sera inauguré, permettant à l'ensemble des citoyens et des opérateurs économiques d'accéder aux différentes directions générales du ministère des Finances. Ils auront également la possibilité de faire part de leurs préoccupations en matière bancaire ou sur les questions d'assurance. Interrogé sur le financement du déficit budgétaire, le ministre a appelé à «ne pas dramatiser», soulignant que l'économie nationale possède de nombreux atouts qu'elle n'a pas encore déployés. «Par exemple, l'endettement intérieur par rapport au PIB en Algérie est le plus faible dans la région, d'autres pays ont des niveaux d'endettement extérieur très importants. De plus, la BCE (Banque centrale européenne) et la FED (banque centrale américaine) ont fait appel à la planche à billets», a-t-il énuméré, notant que l'Algérie ne connaît pas ce type de contraintes. Interrogé sur l'état des finances de la compagnie nationale Air Algérie, le ministre a affirmé que «l'Etat fera tout pour redynamiser les entreprises publiques les plus en vue. Nous ne laisserons pas tomber notre tissu industriel national, public ou privé».

K. L.

par la propagation du coronavirus, en raison de la fermeture des aéroports et des frontières pour endiguer la propagation du virus. Air Algérie a été sérieusement impactée suite à la fermeture des espaces aériens depuis le mois de mars dernier. La compagnie publique s'est prononcée hier sur ses pertes engendrées par la mise en suspens des vols. Selon le conseiller du P-Dg d'Air Algérie, Mohamed Charef, la suspension du trafic aérien algérien depuis la mi-mars a déjà engendré «un manque à gagner de la compagnie, durant l'année 2020, estimé entre 38 et 40 milliards de DA», en raison de la pandémie de Covid-19. Invité de la rédaction de la radio Chaîne 3, Charef a assuré que ce préjudice impactera les plans d'investissement de la compagnie tout en affirmant que «l'Etat est là pour nous accompagner dans le projet de renouvellement d'une partie de la flotte». Il a par contre exprimé son soulagement suite à la décision des autorités de rouvrir les lignes intérieures depuis hier, et assure, pandémie oblige, que «le protocole sanitaire sera appliqué rigoureusement».

Les vols domestiques de la compagnie publique ont repris hier à travers les aéroports du pays, après neuf mois de suspension suite à la propagation de la pandémie de Covid-19. La reprise concerne la totalité des dessertes de/vers les wilayas du sud du pays et, dans une première étape, 50 % des vols desservant celles du nord du pays. La levée de la mesure de suspension des services aériens de transport public de passagers sur le réseau domestique reste toutefois tributaire de la mise en œuvre et du strict respect des protocoles sanitaires spécifiques aux aéroports et à bord des aéronefs, élaborés sur la base



Ph/D. R.

des recommandations des autorités de l'aviation civile et adoptées par le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus (Covid-19). A ce titre, les compagnies nationales de transport aérien ont été chargées de multiplier les campagnes d'information en direction des usagers sur les mesures de prévention et de protection contenues dans les protocoles sanitaires et exigées pour les opérations d'embarquement et de transport.

Les vols commerciaux internationaux de/et vers l'Algérie demeurent toutefois suspendus jusqu'à nouvel ordre, les dessertes extérieures concernent seulement le rapatriement des citoyens bloqués à l'étranger.

### De nouvelles lignes intérieures

En plus du plan de renouvellement de la flotte, Air Algérie

compte se redéployer sur le marché domestique et international, notamment avec le lancement de trois nouvelles dessertes vers Mechria, Tiaret et El Bayadh, et la prospection d'autres marchés à l'étranger.

«D'autres vols seront peut être rajoutés prochainement en fonction de la demande et des capacités de la compagnie», précise Mohamed Charef. Interrogé sur les retards, l'inter-

venant a indiqué, chiffres à l'appui, que son entreprise a réalisé un grand exploit sur ce volet au cours des dernières années. «Pour la ponctualité, nous avons redressé la situation et nos clients le ressentent. Actuellement nous sommes à 72 % de ponctualité et si nous progressons de 5 minutes nous atteindrons la moyenne mondiale».

L. A. R.

### Epidémie

## 15 décès et 750 contaminations en 24 heures

L'Algérie a enregistré 15 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, six cas de plus qu'hier (9), portant à 2 516 le total des morts, a annoncé, hier, le porte-parole du Comité scientifique en charge de la gestion de l'épidémie, le Pr Djamel Fourar.

Le nombre de contaminations a connu une nouvelle baisse, avec 750 cas, soit 22 cas de moins par rapport au bilan d'hier (772), pour atteindre au total 88 252 cas confirmés.

R. N.

## Examens et tests de contamination

# Des aides financières à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2021

A compter du 1<sup>er</sup> janvier 2021 et pour une durée de six mois renouvelable en fonction de l'évolution de la situation épidémiologique, le gouvernement octroiera une aide financière pour les frais engagés au titre des examens portant sur le diagnostic du Covid-19, notamment le scanner thoracique, les tests RT-PCR et antigéniques.

Après plusieurs appels à l'aide des citoyens en ces moments difficiles, caractérisés par la crise sanitaire liée au coronavirus et qui a fortement impacté toute la population, en particulier les plus démunis qui ont vu leur revenu diminuer depuis le début de l'année, ainsi que l'appel de plusieurs organisations au plafonnement des tarifs trop élevés des tests sérologiques et autres tests et scanner destinés au dépistage du Covid-19, «le gouvernement a décidé l'octroi d'aides financières aux citoyens dans les frais engagés pour les examens de scanner et autres tests PCR et antigéniques pour diagnostiquer les contaminations au Covid-19», indiqué un communiqué des services du

Premier ministre ayant sanctionné samedi dernier un Conseil interministériel présidé par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad. «Le Premier ministre, Monsieur Abdelaziz Djerad, a présidé, samedi 5 décembre 2020, un Conseil Interministériel consacré à l'examen des conditions et modalités d'amélioration des remboursements des prestations médicales relatives au Covid-19.

Ont pris part à cette réunion les ministres en charge de l'Intérieur, des Finances, de la Solidarité nationale, du Commerce, de la Santé, du Travail et de l'Industrie pharmaceutique». Selon ce communiqué, cette réunion intervient en continuité à la réunion du gouvernement du mercredi 2 décembre 2020, où cette question a été examinée avec la décision de lui consacrer un Conseil interministériel.

Après avoir entendu les différents exposés et des débats qui les ont suivis, «le Premier ministre a rappelé les orientations du président de la République quant à la nécessité d'apporter tout le soutien et l'assistance aux citoyens notamment en ces

moments difficiles caractérisés par la crise sanitaire liée au coronavirus et qui a fortement impacté toute la population, en particulier les plus démunis d'entre eux», a indiqué le communiqué des services du Premier ministre, ajoutant que «le Premier ministre a également rappelé que l'objectif recherché par les pouvoirs publics est d'aider les citoyens dans les frais engagés pour les examens de scanner et les tests PCR et antigéniques».

A ce titre, le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a décidé l'octroi d'une aide financière d'un montant de «5 000 DA pour les frais engagés au titre de l'examen du scanner thoracique Covid-19, 3 500 DA pour les frais engagés au titre du test RT-PCR Covid-19 et enfin 1 500 DA pour les frais engagés au titre du test rapide antigénique Covid-19».

«Cette mesure entrera en vigueur à compter du 1<sup>er</sup> Janvier 2021, pour une durée de six mois renouvelable en fonction de l'évolution de la situation épidémiologique», conclut le communiqué du Premier ministre.

Thinine Khouchi

Cour d'Alger

# L'ancien député FLN Tliba condamné à 7 ans de prison

Le verdict dans le procès en appel de Baha-Eddine Tliba ainsi que de ses coaccusés Iskandar et El-Wafi, les deux fils de Djamel Ould Abbès, a été rendu, hier, par la cour d'Alger.

Par Meriem Benchaouia

L'ancien député du parti FLN, Baha Eddine Tliba, a été condamné à une peine de 7 ans de prison ferme assortie d'une amende 8 millions DA, pour son implication dans des affaires de corruption, notamment infraction à la réglementation de change et des mouvements des capitaux, de et vers l'étranger. La même juridiction a prononcé une peine de 7 ans de prison ferme à l'encontre d'Iskandar Ould Abbès, fils de Djamel Ould Abbès, ancien SG du FLN. Poursuivi pour les mêmes chefs d'accusation en sus de l'obtention d'indus avantages, El Wafi Ould Abbès a écopé, par contumace, d'une peine de 20 de prison ferme et de l'émission d'un mandat d'arrêt international à son encontre. L'entrepreneur Mohamed Habchi a été blanchi des accusations portées contre lui. Bouchnak Khelladi a été condamné, pour les mêmes chefs d'inculpation, à deux ans de prison ferme assortie d'une amende de 200 000 DA. Le Parquet général avait requis «un durcissement de peines» à l'encontre des principaux accusés impliqués dans l'affaire de l'ancien député Tliba. Le 9 septembre dernier, le tribunal de première instance de Sidi M'hamed avait condamné Baha Eddine Tliba ainsi que Iskander Ould Abbès à des peines de 8 ans de prison ferme, assorties d'une amende de 8 millions de



PH.D.K.

dinars. Tandis qu'El Wafi Ould Abbès, jugé par contumace et poursuivi pour les mêmes chefs d'accusation en sus de l'obtention d'indus avantages, avait écopé, lui, d'une peine de 20 ans de prison ferme et de l'émission d'un mandat d'arrêt international. Poursuivi pour les mêmes accusations, en plus de l'abus de pouvoir, Bouchnak Khelladi a été condamné à une peine de deux ans de prison assortie d'une amende de 200 000 DA, tandis que Mohamed Habchi a été acquitté des charges retenues contre lui. Dimanche dernier, le procureur de la République avait requis le

durcissement des peines prononcées en première instance, à savoir 8 ans de prison ferme et 8 millions de dinars d'amende. Lors de son audition, Baha Eddine Tliba s'est défendu d'avoir bénéficié d'une quelconque somme d'argent de la part du groupe qui a tenté de faire pression sur lui, précisant que durant son mandat de parlementaire, il n'a pas cherché à «acheter» sa candidature sur les listes électorales du parti FLN. Il a ajouté que dès qu'il a reçu une offre de 7 milliards de centimes du dénommé El Ouafi Ould Abbès (fils de l'ancien ministre Djamel Ould Abbès), il

a contacté les services de sécurité compétents pour signaler cette importante offre financière. De son côté, l'accusé Bouchnak Khelladi Abdallah, condamné pour abus de pouvoir et obtention d'indus avantages, a indiqué avoir travaillé au sein de la cellule d'information du parti FLN dans le cadre des préparatifs des élections législatives de 2017. Il a affirmé avoir accepté l'invitation du secrétaire général de l'époque, Djamel Ould Abbès, pour travailler en tant que «bénévole» et non en tant que «responsable chargé d'une mission spéciale».

M. B.

## Psychiatres et psychologues s'expriment sur le phénomène Après la panique, les Algériens plus consciencieux face au virus

De plus en plus d'Algériens portent le masque de protection et les plus réticents sont désormais convaincus de la menace que présentent le coronavirus et les risques encourus en cas de contamination. Après neuf longs mois, l'épidémie a fini par changer le comportement des gens. La peur en est pour beaucoup dans cette prise de conscience, d'autant que l'on a tous un proche, un ami ou une connaissance ayant attrapé le virus ou qui en est mort. Ce cheminement a été expliqué par des psychologues et psychiatres, qui ont noté un impact indéniable du Covid-19 sur l'attitude mais aussi l'aspect psychique des citoyens.

La psychologue Rachida Merad-Boudia a affirmé que l'Algérien songe depuis quelque temps déjà à la riposte alors qu'il était dans un état d'in-

quiétude et de panique lors de la première phase de la pandémie. Elle a évoqué aussi l'existence d'un trouble anxieux généralisé (TAG) ayant motivé, tout récemment, «la prise en charge des symptômes post-contamination, à savoir la fatigue et la déconcentration (parmi les fonctions mentales)».

Cette phase, poursuit-elle, exige des examens médicaux pour évaluer le taux d'exposition de ces fonctions à des troubles et les prendre en charge en prescrivant des compléments alimentaires et en recommandant au malade, après convalescence, d'«observer un repos total et de s'éloigner du bruit, tout en pratiquant des activités sportives».

De son côté, Mohand Tayeb Benatmane, chef du service psychiatrie à l'EHU Mustapha-Pacha, a relevé une grande affluence, ces derniers jours,

des personnes rétablies du Covid-19 à son service. Cela renseigne, explique-t-il, sur «le degré de conscience de la société face au virus». Ces patients, ajoute le spécialiste, souffrent de dépression et de troubles du comportement, dont certains craignent de contracter à nouveau le virus, d'où leur quête de prise en charge médicale psychiatrique. Cette consultation spécialisée est sollicitée notamment par la tranche d'âge 25-40 ans, étant la catégorie active dans la société.

Ainsi, contrairement aux premiers jours de l'épidémie, l'Algérien «a acquis un degré de conscience».

De son côté, l'enseignante universitaire Belkacem Houria Ahcène Djaballah, spécialiste en psychologie, a observé, à son tour, qu'une catégorie de citoyens respectait les mesures préventives, par souci de proté-

ger sa santé et celle des autres. Elle a toutefois relevé qu'une autre catégorie continue à adopter des comportements inappropriés face à l'épidémie.

Au sujet de l'état de psychosé qui a envahi la société au tout début de l'apparition du virus, elle estime que cet état «s'est dissipé et ne se manifeste chez l'individu que lorsqu'un de ses proches ou de son environnement est atteint du virus».

Tout en admettant un certain état de conscience chez le citoyen, ces derniers mois, la même spécialiste a, toutefois, déploré l'existence d'une autre catégorie qui s'estime suffisamment immunisée contre ce virus, notamment les jeunes. M<sup>me</sup> Djaballah n'a pas manqué, par ailleurs, d'appeler à la nécessité d'une prise en charge psychologique des personnes rétablies du Covid-19.

Aomar Fekrache

## LA QUESTION DU JOUR

## D'une normalisation l'autre

Suite de la page une

D'autant plus d'ailleurs que Donald Trump semblait au moins dans un premier temps avoir choisi son camp, celui des boycotteurs. Ceux-ci n'avaient laissé au Qatar qu'une seule issue, celle qui passait par la satisfaction des conditions posées à la levée du blocus, dont au premier chef son alignement sur la politique saoudienne vis-à-vis de l'Iran, ce dernier étant promu au titre peu enviable d'ennemi principal du monde arabe, en comparaison duquel même Israël était devenu un ami. Entre se soumettre ou faire front, on sait quel avait été son choix : prendre son mal en patience en attendant que ses boycotteurs reviennent à de meilleurs sentiments à son endroit, ou que les circonstances politiques régionales aient tellement changé que les motifs de leur colère tombent d'eux-mêmes. Et effectivement, c'est bien ce qui a fini par se produire, sans qu'il ait eu pour cela à demander grâce d'aucune façon. Le Koweït, en charge de la médiation dans cette crise, a été le premier à faire état d'une résolution prochaine de cette dernière. Suivi dans un deuxième temps par le Qatar lui-même, qui sagement s'est gardé ce faisant de tout triomphalisme. Puis est venue la confirmation par la bouche du chef de la diplomatie saoudienne, qui par la même occasion a démenti le fait que son pays soit le seul à être tenté par la normalisation avec le Qatar, qu'en fait les trois autres boycotteurs étaient sur les mêmes sentiments. Le mot clé est prononcé, c'est évidemment celui de normalisation, qui renvoie à celle des Emirats et du Bahreïn avec Israël. Une normalisation dont tout indique qu'elle est une préparation à une épreuve de force avec l'Iran pouvant déboucher au besoin sur une guerre avec lui, pour autant qu'il se refuse à abandonner une bonne fois pour toutes son programme nucléaire. La levée du blocus imposé au Qatar en est le premier effet. Ou plus exactement en sera la première conséquence, car pour que celle-ci devienne effective, il faudrait que le Qatar ait montré clairement dans quel camp il se rangerait si les choses devaient mal tourner avec l'Iran. Il ne peut à la fois retrouver sa place dans sa famille naturelle et continuer à entretenir des relations coupables avec l'Iran. Il lui faut choisir et vite, car le temps presse. On le voit, les mêmes fourches caudines sous lesquelles il s'est depuis maintenant plus de trois ans refusé de passer sont toujours là qui attendent de le voir les franchir.

M. H.

Accidents de la route  
**Quatre décès  
et 125 blessés  
durant  
les dernières  
48 heures**

**QUATRE PERSONNES** ont trouvé la mort et 125 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 24 heures dans plusieurs wilayas du pays, selon un bilan établi dimanche par les services de la Protection civile.

Les blessés ont été pris en charge sur les lieux, puis évacués vers les structures de santé, précise la même source.

Les secours de ce même corps sont intervenues, par ailleurs, pour prodiguer des soins de première urgence à quarante-et-une personnes incommodées par le monoxyde de carbone émanant d'appareils de chauffage et chauffe-bains à travers plusieurs wilayas du pays, soulignant, toutefois, le décès d'une personne de sexe masculin âgée de 52 ans, asphyxiée par le monoxyde de carbone, habitant au village Abbad Chéri, commune de Beni Quartilane, dans la wilaya de Sétif.

Concernant les activités de lutte contre la propagation du coronavirus (Covid-19), les unités de la Protection civile ont effectué, durant la même période, 72 opérations de sensibilisation à travers 13 wilayas (39 communes), rappelant aux citoyens le respect du confinement ainsi que les règles de la distanciation sociale.

La Protection civile a également effectué 139 opérations de désinfection générale à travers 15 wilayas (42 communes), qui ont touché l'ensemble des infrastructures et édifices publics et privés, quartiers et ruelles, où 253 agents, tous grades confondus, 43 ambulances et 34 engins ont été mobilisés.

Elle a mis en place aussi un dispositif de surveillance dans la wilaya Tlemcen pour un site d'hébergement destiné au confinement.

H. N.

Hauteurs du Djurdjura

# La neige recouvre Tikjda et lui redonne sa splendeur hivernale

**■** Drapées d'un burnous blanc, les hauteurs du Djurdjura, abritant la station climatique de Tikjda (nord-est de Bouira), ont renoué avec la splendeur de l'hiver, suite aux importantes quantités de neige tombées ces dernières 24 heures dans la région.

Par Hamid H./APS

**A**près plusieurs semaines d'attente, la neige est revenue sur les sommets de la chaîne montagneuse du Djurdjura pour couvrir les hauteurs, notamment la station de Tikjda culminant à plus de 1 400 mètres d'altitude.

Le site a enregistré ces dernières 24 heures d'importantes chutes de neige, qui, d'ailleurs, ont bloqué la route nationale 33 reliant Bouira à Tizi-Ouzou via le mont de Tizi N'Kouilal.

«La route a été ouverte ce matin par les services de la Direction des travaux publics jusqu'à l'Akouker. Les automobilistes ne peuvent pas aller au-delà de l'Akouker, il y a un risque de dérapage en ces périodes de neige et de verglas», a expliqué à l'APS le chargé de communication du Centre national des sports et loisirs de Tikjda (CNSLT), Mohamed Ameziane Belkacemi.

Aux alentours du site, beaucoup de familles ont préféré s'y rendre pour profiter de ces moments de neige. Les cris de joie des enfants venus avec leurs familles et qui jouaient aux boules de neige au milieu de ce site féérique, créent une ambiance particulière.

«C'est pour le troisième jour consécutif que je viens ici avec ma petite famille pour admirer la blancheur de la neige à Tikjda. C'est vraiment magnifique, nous sommes en train de vivre une véritable joie, notamment en cette période de pandémie qui nous a privés de tout», a avoué l'Idir, un quadragénaire venu de M'Cheddallah.

Une blancheur immaculée, qui recouvre les monts surplombant le site de Tikjda, a voilé les paysages grisonnant et noir des



Ph/D. R.

espaces naturels ravagés en été dernier par une vague d'incendies de forêt. «La neige nous redonne de l'espoir et de la vie après une période de forte chaleur et d'incendies», a ajouté l'Idir.

Sur la route montant de Bouira vers le CNSLT, un grand nombre d'automobilistes se garent sur les bas-côtés pour se détendre et admirer avec leurs familles la beauté exceptionnelle que leur offre Dame nature en cette période hivernale. «Durant le week-end, les visiteurs véhiculés ne trouvent pas facilement de places pour stationner leurs voitures, car il y a du monde», a confié Amar, un jeune âgé d'une trentaine d'années et issu du village de la Crête Rouge.

Les visiteurs ne peuvent pas, toutefois, accéder au CNSLT en cette période de crise sanitaire, où un strict protocole sanitaire est imposé uniquement aux

employés du centre et aux équipes nationales, notamment celle d'athlétisme, en stage de préparation depuis le 11 novembre dernier.

«Nous, et tous les employés du centre ainsi que les membres de l'Equipe nationale d'athlétisme, sommes soumis à un strict protocole sanitaire pour lutter contre la propagation du virus Covid-19 à l'intérieur de cet établissement», a souligné M. Belkacemi.

A l'extérieur de la station, les familles ont brisé le mur de la peur pour sortir et rompre avec la routine du confinement qui a trop duré. «Ce n'est pas évident de résister avec le confinement, la pandémie et la routine qui ont duré des mois, nous sommes obligés de rompre avec ce stress et pratiquer nos loisirs qui nous procurent de la joie», a reconnu le jeune Amar.

Cette période de neige constitue aussi une aubaine pour les amoureux du ski, dont beaucoup de sportifs viennent chaque hiver de plusieurs wilayas du pays pour pratiquer leur sport favori sur le mont d'Akouker, près de Tikjda.

«Cette année, c'est à cause de la pandémie de Covid-19 que la pratique de ce sport a été suspendue, mais nous reprendrons après la fin de cette période de crise sanitaire», a expliqué le président de la Ligue locale de ski et des sports de montagne, Mouloud Mouhou.

Bouira compte au total une douzaine de clubs de ski, «mais il n'y a que 4 à cinq clubs qui pratiquent ce sport sur le terrain. Les autres ont des problèmes de moyens. Cette période de forte neige est idéale pour renouer avec ce loisir», a ajouté M. Mouhou à l'APS. H. H./APS

Lutte contre le cononavirus

## Sonatrach octroie des dons à hauteur de 800 millions de dinars depuis mars

**L**a Société nationale des hydrocarbures, Sonatrach, a consenti près de 800 millions de dinars de dons au profit de la lutte contre la propagation du Covid-19 en Algérie, depuis le début de la pandémie en mars dernier, a-t-on appris, hier, du Groupe public.

Ces dons ont été octroyés à différentes infrastructures sanitaires à travers le pays, notamment sous forme d'équipements médicaux au profit de l'Institut Pasteur d'Algérie, de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH) et des hôpitaux.

De plus, les travailleurs de Sonatrach ont contribué à titre volontaire à hauteur de 530 millions de dinars de dons versés au profit du compte de solidarité destiné à recevoir les dons et contributions de soutien à l'effort national de lutte contre la pandémie de Covid-19.

Le Groupe public a également doté plusieurs wilayas du pays, notamment dans le Sud, de près de 400 000 masques de protection, près de 5 500 litres de gel hydro-alcoolique et d'importantes quantités de produits désinfectants pour un montant de plus de 44 millions DA.

Le Groupe public a également financé l'acquisition, au profit de la PCH, d'équipements médicaux pour un montant de plus de 114 millions DA.

Toujours dans le cadre de son programme de lutte contre la propagation de la pandémie, Sonatrach a en outre aidé les laboratoires de l'Université des Sciences et des Technologies Houari-Boumediène d'Alger pour l'acquisition de produits servant à la fabrication de produits antiseptiques.

Contacté par l'APS, Mounir Sakhri,

directeur de la communication au sein de la Société nationale des hydrocarbures, a indiqué que «Sonatrach a inscrit cette lutte comme une priorité afin de préserver, d'abord, la santé de ses travailleurs, puis afin de maintenir notre outil de production en activité et, ainsi, contribuer efficacement aux efforts consentis par les autorités publiques et les services sanitaires du pays pour lutter contre la propagation du Covid-19».

«La responsabilité sociale de Sonatrach est une politique sociale visant à soutenir et à promouvoir les domaines sportif, culturel et social», a rappelé M. Sakhri, expliquant que l'objectif est de renforcer les liens sociaux dans un cadre durable. L'autre objectif, a-t-il fait savoir, est d'apporter le soutien à la politique de développement économique du pays.

Selon lui, Sonatrach continuera à accompagner et à valoriser les différents composants de la société dans le cadre de la politique des pouvoirs publics, «car elle fait de la responsabilité sociale une priorité inscrite dans le cadre d'une stratégie durable».

De plus, M. Sakhri a indiqué que l'entreprise effectue un dépistage systématique de ses employés et prend en charge le suivi des cas positifs.

«Ces mesures ont pour but de préserver la santé des travailleurs de Sonatrach mais aussi de maintenir la productivité de l'ensemble des installations de l'entreprise», a-t-il souligné, ajoutant que cela est permis par la mise en place d'un protocole sanitaire conçu par l'entreprise et validé par les autorités sanitaires du pays.

Hocine F.

Selon le secrétaire général de l'UGTA

# Les mesures «judicieuses» prises pour faire face à l'épidémie ont sauvé les emplois

■ Les mesures «judicieuses» prises pour faire face à l'épidémie de Covid-19 et l'accompagnement des entreprises ont permis de «sauver les emplois dans le secteur formel» en période de crise sanitaire, a indiqué le secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), Salim Labatcha.

Par Salem K.

Dans un entretien à l'agence nationale de presse, M. Labatcha a précisé que «les emplois dans le secteur formel ont été sauvés» pendant la crise sanitaire engendrée par la pandémie de nouveau coronavirus grâce aux mesures «judicieuses» prises pour y faire face, ajoutant que quelques petites entreprises, notamment dans le secteur privé, avaient «accusé un retard dans le versement des salaires» de leurs travailleurs pendant des périodes allant de trois à quatre mois.

Les entreprises en difficulté financière en raison de la crise sanitaire «ne sont pas nombreuses», a-t-il dit, soulignant qu'un «dialogue» était engagé entre les responsables de ces entreprises et certains ministères pour faire le point sur leur situation et prendre les mesures qui



Salim Labatcha, SG de l'UGTA

PHO. R.

s'imposent.

Ce dialogue, a-t-il expliqué, s'inscrit dans le cadre des consultations pour la prise en charge des préoccupations exprimées par les entreprises impactées dans les secteurs des Transports, du Tourisme et de l'Agriculture.

Le secrétaire général de l'UGTA a également évoqué les répercussions de la pandémie sur l'économie nationale et les revenus de certaines entreprises, d'autant, a-t-il dit, que la crise sanitaire est intervenue dans un contexte déjà difficile en raison de la chute des prix du pétrole.

Pour M. Labatcha, le plus important en cette conjoncture est d'atténuer ces répercussions de manière à les rendre «le moins nuisibles possible», le principal objectif étant la préservation de la sécurité et de la santé du citoyen en premier lieu, le versement des salaires et la

préservation des emplois.

Il a cité, dans ce cadre, les mesures prises par le gouvernement, en coordination avec les partenaires sociaux et les opérateurs économiques, pour faire face à la pandémie de nouveau coronavirus, les qualifiant de mesures «judicieuses», «responsables» et «ciblées», notamment celles liées aux dispositions sanitaires préventives pour protéger les citoyens de l'épidémie, ainsi que les mesures visant à assurer la viabilité des établissements, préserver la main-d'œuvre et verser les salaires aux travailleurs.

Le même responsable a souligné que certaines de ces mesures visent également à «encourager» les acteurs du secteur informel à déclarer leurs activités auprès de la Sécurité sociale afin qu'ils puissent bénéficier des mesures liées à la réduction de la charge sur les travailleurs en ces circonstances,

et à l'avenir, des services de la Sécurité sociale à l'instar des congés maladie et le remboursement pour cause de maladie.

Il a estimé que certaines de ces mesures incitatives contiennent «des carences» car elles obligent cette catégorie (actif dans l'informel) d'«obtenir un document confirmant l'autorisation d'activité pour une période de deux ans auprès de la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (Casnos)», appelant à la nécessité de «revoir» cette procédure qu'il a qualifiée de «prohibitrice». M. Labatcha a affirmé que plusieurs réunions et rencontres avaient été tenues entre les parties concernées pour étudier les modalités de «réouverture progressive» de certaines activités qui avaient été suspendues dans le cadre des mesures préventives de lutte contre la pandémie de Covid-19, soulignant que «le recours à la relance de ces activités se fait

parallèlement au renforcement des mesures sanitaires préventives pour assurer la sécurité et la protection des citoyens». A ce propos, le SG de la Centrale syndicale a fait état de la «relance de certaines activités avec un taux de 50 %», en vue d'alléger la surcharge qui pèse sur l'économie, assurer les salaires aux travailleurs et préserver les emplois. S'agissant des différents moyens de transport inter-wilayas, M. Labatcha a appelé à l'accélération de la relance de cette activité, rappelant que les mesures adoptées pour faire face à la pandémie visaient la préservation de la santé du citoyen en premier lieu, cependant la situation actuelle au vu de la persistance de la pandémie, impose la prise de mesures préservant le citoyen, d'une part, et la relance de cette activité, d'autre part, dans le but de préserver les emplois.

S. K.

## Chine Le marché des véhicules à énergie nouvelle en plein essor dans les cinq prochaines années

LE MARCHÉ chinois des véhicules à énergie nouvelle (VEN) connaîtra une forte croissance dans les cinq ans à venir, grâce aux politiques du gouvernement et à d'autres facteurs, d'après un rapport du secteur, cité par l'agence Chine Nouvelle. Les ventes totales de VEN du pays atteindront 1,16 million cette année et s'élèveront à environ 5,42 millions en 2025, selon l'entreprise d'étude du marché mondial International Data Corporation (IDC). Le marché chinois des VEN devrait connaître une croissance annuelle de 36,1 % entre 2020 et 2025, indique le rapport. La part des véhicules électriques purs dans le marché des VEN augmentera à 90,9 % en 2025, contre 80,3 % cette année, selon l'IDC. L'IDC attribue la croissance rapide du marché chinois des VEN à la promotion du gouvernement, à la transformation et aux investissements des constructeurs, aux progrès de la technologie des batteries, au développement des véhicules autonomes et à une plus grande ouverture d'esprit de la part des clients.

R. E.

Côte d'Ivoire

## Réouverture de la première mine de bauxite

Les activités ont repris dans la première mine de bauxite en Côte d'Ivoire, un gisement à fort potentiel, après trois mois de fermeture en raison des violences électorales dans ce pays d'Afrique de l'ouest, a annoncé son dirigeant. «Le travail a repris, les expatriés (Européens, Asiatiques et Américains) sont de retour. Nous sommes en train de procéder à la maintenance de l'outil de production», a déclaré Moumouni Bictogo, P-DG de Lagune exploitation Bongouanou (LEB), la société qui gère la mine de Bénéné, cité par l'agence AFP. La sécurité de la mine située

dans le centre-est du pays, épicentre des violences liées à l'élection présidentielle du 31 octobre, a été «renforcée», a précisé M. Bictogo, rappelant que «cet arrêt depuis le mois d'août, en plus des difficultés du Covid, ont occasionné une perte de cinq milliards de FCFA (7,6 millions d'euros) de chiffre d'affaires». «Nous avons débuté en 2019 l'exploitation de la mine et on espérait un pic de développement en 2020, malheureusement les événements successifs ont ralenti nos objectifs, notamment les exportations vers les raffineries extérieures», a-t-il expliqué. «Nous comptons

atteindre notre vitesse de croisière pas avant le premier trimestre 2021 et produire plus de deux millions de tonnes de bauxite brute dans les deux prochaines années», a-t-il poursuivi. LEB prévoit également de transformer 100 000 tonnes de bauxite brute par mois dès la troisième année, à travers un procédé de calcination, pour en extraire un produit semi-fini à très forte valeur ajoutée. Etendu sur une superficie de 13 000 hectares, le gisement de bauxite de Bénéné a un potentiel de 245 millions de tonnes. La mine, qui emploie 200 personnes actuellement, vise 1 250 emplois avec son

projet de transformation. Les violences électorales ont fait au moins 85 morts et près de 500 blessés depuis août, selon un bilan officiel. Le Président ivoirien Alassane Ouattara a été réélu le 31 octobre pour un troisième mandat controversé. Le sous-sol ivoirien contient des minerais très divers comme l'or (cinq mines), le diamant, le fer, le nickel, le manganèse (quatre mines), la bauxite ou encore le cuivre. Seul l'or était jusque-là exploité industriellement. L'activité minière contribue à 5 % du produit intérieur brut de la Côte d'Ivoire.

Nabila T.

El Tarf

## 2 000 compteurs d'eau posés «avant fin 2020»

■ Au total, 2 000 compteurs d'eau seront installés à travers différentes communes de la wilaya d'El Tarf «avant fin 2020», dans le cadre d'un accord signé récemment entre l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE) et 15 micro-entreprises, créées dans le cadre du dispositif de l'agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej), a-t-on appris de son directeur.

Par Lyes B.

«/ I s'agit d'une deuxième opération qui intervient après une précédente ayant permis de poser un total de 1 800 compteurs d'eau, suite à la signature d'un accord avec 10 micro-entreprises spécialisées en plomberie sanitaire», a indiqué ce responsable, précisant que ce nouveau quota lancé la semaine écoulée sera principalement réalisé au niveau des communes d'El Kala, El Tarf, Ben M'hidi et le Lac des oiseaux. Le premier quota avait, quant à lui, ciblé les communes d'El Chatt, Besbes, Dréan, Boutheldja et Bouhadjar, a-t-il ajouté. Selon la même source, cette opération a pour principal objectif l'élimination du forfait dans cette wilaya frontalière, où sur près de 100 000 abonnés, 50 % s'acquittent d'un forfait. Cette opération permettra également, a assuré le même responsable, à «soutenir les efforts du secteur en matière d'amélioration du service public pour davantage de maîtrise de la



Ph : D. R.

distribution de l'eau potable». Un autre quota portant sur la pose d'un total de 4 000 compteurs d'eau est, par ailleurs, prévu à partir de janvier prochain, a-t-il annoncé, précisant que cette prochaine opération ciblera différentes zones d'ombre de cette wilaya frontalière. M. Bediaf a rappelé, par ailleurs, que cette initiative s'inscrit dans le cadre

de la convention signée entre le ministre des Ressources en eau et le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de la Micro-entreprise, portant sur l'implication des micro-entreprises en vue de promouvoir un programme de sous-traitance dans différents métiers liés à l'eau. Ces accords permettront aux micro-entreprises bénéficiaires

de prendre en charge des projets se rapportant aux fuites d'eau, aux raccordements individuels ainsi qu'au montage des nouveaux compteurs au profit des nouveaux abonnés et le remplacement des anciennes installations à travers les 24 communes gérées par l'ADE El Tarf, a-t-il conclu.

L. B.

Mostaganem

## Production prévue de plus de 1,4 million quintaux d'agrumes cette saison

Une production de 1,44 million de quintaux de différentes variétés d'agrumes est prévue dans la wilaya de Mostaganem, lors de la campagne de cueillette de la saison agricole 2020-2021, a-t-on appris auprès de la Direction des services agricoles (DSA).

La campagne de cueillette, lancée au mois de novembre dernier et qui se poursuivra jusqu'à fin mars prochain, touche, selon le service organisation et appui technique, une surface totalisant 4 639 hectares dans les régions de Bouguirat,

Mesra, Hassi Mameche et Ain Nouissy. L'opération de cueillette a touché, jusqu'à ce jour, 91 ha (2 % de la surface globale), permettant une production de 21 335 quintaux (qx) de citron et de clémentine avec un rendement de 234 qx/ha. Il est prévu, lors de cette campagne, une production de 494 000 qx d'orange de variétés «Washington Naval», de 420 000 qx de «Thomson Naval», de 198 000 qx de clémentine et de 420 000 qx de mandarine, selon la même source. Il est aussi prévu la production de 263 000 qx d'autres variétés

d'oranges, notamment «Sanguine» et de 68 500 qx de citron avec un rendement global de 312 qx/ha lors de cette campagne. L'abondance de la production permettra cette saison une baisse sensible des prix, à l'instar des autres années où les prix de certaines oranges variaient dans les marchés locaux et régionaux entre 100 et 150 DA le kg, selon la DSA. L'agrumiculture a enregistré, dans la wilaya de Mostaganem, une stabilité de la production durant les dernières années, à la faveur de la maîtrise des techniques, du

soutien de l'Etat aux producteurs, des actions de vulgarisation agricole et du suivi permanent par la station régionale de protection végétale.

D'autres variétés d'agrumes ont été produites à Mostaganem dont les oranges «Thomson naval», «Washington naval», «Sanguine», «Clémentine» et «Mandarine» et le citron qui a atteint, la saison écoulée, 1,133 million qx, conférant à la wilaya la 3<sup>e</sup> place au niveau national.

Hocine A.

Tipasa

## Renforcement des unités Covid-19 en importants moyens de protection

Les unités Covid-19 de la wilaya de Tipasa ont bénéficié d'un nouvel apport «considérable» en moyens de protection contre cette pandémie. Ces quantités considérables de moyens de prévention ont été distribuées aux staffs médicaux mobilisés dans la lutte contre la pandémie, à travers la totalité des unités Covid-19 de la wilaya, lors d'une opération symbolique présidée par la wali, Labiba Ouinaz, au niveau de l'hôpital de référence dédié à la prise en charge des cas confirmés d'atteinte par le Covid-19 à Tipasa. Au titre de cette opération qui concrétise les efforts de l'Etat à accompagner les staffs

médicaux engagés dans la lutte contre la pandémie, selon M<sup>me</sup> Ouinaz, un lot de 20 000 masques FFP2, 1 600 lunettes de protection, 3 282 vêtements de protection et d'autres moyens de protection, ont été répartis sur les différentes unités Covid-19. La cheffe de l'exécutif de wilaya a observé que la situation épidémiologique est «relativement stable à Tipasa», mais «il est impératif de maintenir un haut niveau d'alerte et de prévention, tant que le virus est en circulation et que le vaccin n'a pas été acquis», a-t-elle souligné. Elle a réitéré sa «disponibilité à soutenir les staffs médicaux en cette conjoncture sanitaire sensible,

traversée par le pays», affirmant que les autorités de la wilaya se «tiennent à leur disposition pour satisfaire leurs besoins, en vue d'une meilleure prise en charge des malades». Elle a annoncé, à ce titre, la poursuite de l'initiative d'aujourd'hui durant les prochains jours, à travers l'affectation, sur budget de l'Etat, d'une enveloppe de 20 millions de DA pour l'acquisition d'équipements médicaux destinés aux unités Covid-19 de la wilaya, notamment des appareils respiratoires. La wali de Tipasa a inspecté, à l'occasion, les services de l'unité Covid-19 de l'hôpital de Tipasa, dont la première salle d'examen, où sont

confirmés les cas symptomatiques du coronavirus, puis le service des cas stables soumis au traitement, avant de finir par le service des cas relativement compliqués (étape d'avant la réanimation), comptant une dizaine de lits équipés d'appareils respiratoires. Pour sa part, le directeur de la santé et de la population de la wilaya, Mohamed Bourahla, a souligné le rôle de la prévention dans la «réduction de la propagation de virus», signalant la réalisation depuis juillet dernier, de plus de 4 000 enquêtes préventives, par les équipes chargées des enquêtes épidémiologiques. «Cette action préventive a démon-

tré son efficacité», a-t-il estimé, par ailleurs. Il a, en outre, fait part d'une coordination entre ses services et les autorités de la wilaya, dans le cadre de la commission de la wilaya, pour coordonner les efforts de lutte contre la pandémie, et pour le suivi du développement de la situation épidémiologique, dans l'objectif de la «prise des décisions qui s'imposent en temps opportun», a-t-il indiqué. Il a également salué les autorités de la wilaya pour leur «rapidité», à satisfaire les besoins des unités Covid-19 de Tipasa, à travers l'initiative de distribution de moyens de protection.

S. A.

Des débats lancés par des spécialistes

# Rencontre virtuelle «Rêvons La Casbah»

■ De nombreux intervenants algériens et étrangers prennent part à la rencontre virtuelle «Rêvons La Casbah d'Alger». Inaugurée samedi par l'Association Arts et patrimoine d'Alger, cette rencontre est organisée à l'occasion du 28<sup>e</sup> anniversaire du classement de cette cité millénaire au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Les volets administratif, juridique, économique, financier, socioculturel, technique ou encore esthétique, sont abordés lors de cet événement.

Par Abla Selles

Une rencontre virtuelle avec de nombreux intervenants et experts algériens et

Décès

## L'acteur et musicien Robert Castel n'est plus

LE COMÉDIEN, chanteur et musicien français Robert Castel, connu pour sa participation dans le cinéma algérien et dans l'aventure de l'orchestre châabi «El Gosto», est décédé samedi à Paris à l'âge de 87 ans des suites d'une longue maladie, annoncent des médias.

Né le 21 mai 1933 à Bab El Oued à Alger, Robert Moyal, de son vrai nom, est le fils de Lili El Abbassi (1897-1969) une grande figure de la chanson maghrébine qu'il accompagne à la percussion puis à la guitare. Il se fait connaître avec la pièce de théâtre «La famille Hernandez», montée en 1957 avec la troupe du Centre régional d'art dramatique d'Alger.

En 1962, il quitte sa ville natale et s'installe à Paris avec la comédienne Lucette Sahuquet, qu'il épouse. Devenu la figure de «l'humour pied-noir» en France, il enchaîne les sketches sur scènes et à la télévision, en plus d'être distribué dans une soixantaine de films français entre 1957 dans «Les amants de demain» de Marcel Blistène et 2016 dans «Ils sont partout» de Yvan Attal.

En 1982, il fait une apparition remarquée dans le cinéma algérien en jouant dans «Hassan taxi», réalisé par Mohamed Slim Riad, avec des légendes comme Rouiched (Ahmed Ayad), Ouardia Hamitouché et Sidali Kouiret.

En tant que musicien, Robert Castel a renoué avec le châabi en intégrant l'aventure de l'orchestre «El Gosto», initiée en 2003 par l'architecte algéro-irlandaise Safinez Bousbia et le chef d'orchestre Mohamed Ferkioui, disparu en juillet dernier. Ce projet, qui s'efforce de réunir les musiciens algérois, juifs et musulmans ayant fait partie de l'orchestre et de la classe de Hadj M'hamed El Anka au début des années 1950, s'est soldé par un film documentaire primé à l'étranger, l'enregistrement d'un album et une tournée internationale qui a emmené une troupe de 42 musiciens dans des pays comme la France, le Maroc, la Tunisie, la Suisse, la Belgique, les États-Unis ou encore les Pays-Bas.

Robert Castel laisse également un ouvrage biographique, «Je pose 75 mais je retiens tout», publié en 2008.

R. I.

étrangers sur le thème «Rêvons La Casbah d'Alger» a été inaugurée samedi par l'Association Arts et patrimoine d'Alger, à l'occasion du 28<sup>e</sup> anniversaire du classement de cette cité millénaire au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Cette rencontre, qui se poursuit jusqu'au 11 décembre, prévoit des débats autour de différentes dimensions du projet de réhabilitation de La Casbah d'Alger, à l'image du volet administratif et juridique, économique et financier, socioculturel, technique ou encore esthétique. Lors de cette première journée, l'expert de l'Unesco Mounir Bouchnaki est revenu sur la chronologie du classement de La Casbah d'Alger au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco et a expliqué les avantages que peut représenter un pareil classement, en plus de la relation entre les États membres et l'Unesco et les responsabilités de chacun dans la préservation du patrimoine culturel.

L'Agence nationale des secteurs sauvegardés (Anss) a également présenté un exposé des dispositions juridiques et administratives prévues pour la prise en charge des secteurs sauvegardés.

L'architecte et présidente de l'Association «Sauvons La Casbah d'Alger», Houria Bouhired a, pour sa part, relevé l'impact de la pandémie de coro-



navirus sur les chantiers et programmes de réhabilitation de La Casbah d'Alger, inscrits en 2018, et qui «sont à l'arrêt».

Lynda Ouar, chef de projet pour la collaboration entre la wilaya d'Alger et la région Ile-de-France, initiée en mars 2017, a également pris part à cette première journée pour exposer le contenu de ces accords, dont

les «ateliers techniques de revitalisation de La Casbah» signés en 2018 avec les ateliers Jean-Nouvel, en relevant que cette série de projets «n'avait pas abouti».

L'aspect technique de la restauration dans le projet de réhabilitation de La Casbah d'Alger a été longuement abordé par l'archéologue et membre rédacteur

du dossier de classement de La Casbah, Abdelmadjid Boukacem, qui est revenu sur le projet de la Citadelle d'Alger et son intégration dans un environnement urbain ainsi que sur les possibilités de recourir à des techniques de construction et de restauration contemporaines admises par l'Unesco.

A. S.

Après 30 ans d'exil à l'étranger

## M'hamed Bouhaddaj expose ses œuvres à Tlemcen

Malgré ses trente ans d'exil, l'artiste peintre et sculpteur M'hamed Bouhaddaj est resté très attaché à son pays, sa culture et son patrimoine. Peu de jeunes le connaissent, mais son retour en Algérie et l'exposition qu'organise le Centre des arts et des expositions de Tlemcen (Carex) à la maison de la culture «Abdelkader-Alloula» de Tlemcen sont une belle occasion pour le découvrir. En effet, cette exposition intitulée «Une histoire d'exil» est le fruit d'un long parcours artistique où le public peut découvrir une centaine de tableaux puisés d'écoles artistiques diverses. «Je ne me plie jamais aux exigences d'une école précise. Je peints instinctivement quand je suis inspiré». Cette

nouvelle collection de peinture réalisée entre 2019 et 2020 représente des scènes de chasse, de danse et de prière, avec des personnages portant des costumes et masques rituels qui vont devenir des êtres familiers qui peupleront son imaginaire et sa réalité artistique, a expliqué pour sa part Amine Boudefla, directeur du Carex de Tlemcen. Elle se veut une invitation à voyager dans le temps à travers les toiles et sculptures de cet artiste humble et modeste dont l'expérience a dépassé les frontières nationales. L'artiste puise son inspiration dans la danse et les gestes en impulsant un mouvement visuel à chacun des corps aux formes inhabituelles qui caractérisent ses œuvres, a-t-il fait savoir. Le public tlemcénien, notamment les jeunes

générations, découvre ses œuvres, notamment celles relatives aux dessins rupestres du Tassili et les sculptures de l'homme ancien de cette région. M'hamed Bouhaddaj, né en 1948 à Tlemcen, a depuis 1984 organisé des expositions personnelles en Algérie, Tunisie, Maroc, Espagne et en France. Ses œuvres ont été acquises par de nombreux musées d'art en Algérie, en Espagne et en France. Consacrant presque la totalité de sa vie à l'art, l'artiste a déclaré à l'APS : «J'ai toujours vécu pour l'art et par l'art».

Il est à rappeler que l'exposition «Une histoire d'exil» de l'artiste peintre et sculpteur M'hamed Bouhaddaj se poursuivra jusqu'au 20 du mois de décembre courant.

F. H.

Ellen Pompeo atteint du Covid-19

## Ses fans s'inquiètent pour son état de santé

En 2017, Ellen Pompeo, interprète du célèbre docteur Meredith Grey dans «Grey's Anatomy», la série médicale au long cours diffusée sur TF1, signait un contrat qui faisait d'elle l'actrice de série la mieux payée aux États-Unis. Cet engagement de deux ans lui assurait en effet des revenus dépassant 20 M\$ par an en qualité d'actrice et de productrice, soit 575 000 \$

par épisode, accompagnés d'un bonus à sept chiffres et de 6 M\$ supplémentaires correspondant à sa part sur les droits de diffusion. Ce montant record avait reçu, à juste titre, énormément d'attention au plus fort du mouvement MeToo. «Mes agents m'ont remis une série de statistiques qui montrent que Grey's Anatomy a rapporté près de 3 Md\$ à Disney», confiait alors l'in-

terressée au Hollywood Reporter. «Quand votre visage et votre voix sont au générique d'une série qui permet à l'une des plus grosses sociétés mondiales d'engranger 3 Md\$, vous méritez sans doute d'être rémunérée en conséquence».

L'an dernier, elle a renouvelé son contrat jusqu'en 2021, offrant à «Grey's Anatomy» une 17<sup>e</sup> saison (au moins), dont la

diffusion a débuté le 12 novembre aux États-Unis. Hélas, dès les premiers épisodes, Meredith, surmenée, s'effondre après avoir contracté une forme maligne du Covid-19. De nombreux téléspectateurs se sont demandés si leur héroïne allait survivre à ce virus bien réel qui a déjà tué plus de 250 000 Américains.

M. K.



Liberia

# Un référendum test pour le Président George Weah

■ Les Libériens doivent décider mardi, par référendum, s'ils approuvent une modification de la Constitution, un test pour le Président George Weah dont les opposants craignent qu'il cherche à imiter certains de ses pairs ouest-africains en briguant un jour un troisième mandat.

Par Mourad M.

Quelque 2,5 millions d'électeurs sont appelés à approuver ou non huit amendements à la Constitution de 1986, dont un réduisant la durée du mandat présidentiel de six à cinq ans. La révision proposée réduit également la durée des mandats des députés et des sénateurs, respectivement de six à cinq ans et neuf à sept ans.

Le référendum du 8 décembre est en outre couplé avec les élections sénatoriales de mi-mandat.

L'échéance a valeur de double test pour le Président de 54 ans, près de trois ans après avoir soulevé un immense espoir en accédant au pouvoir dans ce pays d'Afrique de l'Ouest toujours marqué par la guerre civile de 1989-2003 et l'épidémie d'Ebola qui a touché l'Afrique de

l'Ouest en 2014-2016.

Depuis son élection, la situation économique du pays, l'un des plus pauvres du monde, s'est encore aggravée, en raison notamment de la crise du coronavirus, et la popularité de l'unique Africain ayant rapporté le Ballon d'Or s'est largement érodée, notamment auprès des jeunes qui l'avaient porté au pouvoir.

Des rumeurs lui ont attribué ces derniers mois la volonté de tirer profit du changement de la Constitution qu'il appelle de ses vœux pour aller au-delà de la limite de deux mandats présidentiels, comme viennent de le faire ses homologues de la Guinée et de la Côte d'Ivoire, des pays voisins du Liberia, Alpha Condé et Alassane Ouattara.

«Il briguera un troisième mandat simplement parce que ses six premières années se seraient déroulées sous une autre

Constitution. Voter "oui" au référendum serait une erreur», estime le sénateur d'opposition Darius Dillon.

En se targuant d'une «remise à zéro» de son compteur présidentiel, l'enfant des bidonvilles de Monrovia pourrait non seulement se représenter en 2024 pour un second mandat (de cinq ans), mais aussi encore une fois en 2029, ce qui rendrait possible une présidence Weah jusqu'en 2034.

Son entourage affirme pourtant que l'ex-attaquant vedette du PSG et de l'AC Milan «ne pense pas à un troisième mandat» alors qu'il n'a même pas achevé le premier. «Je pense sincèrement que garder quelqu'un au pouvoir pendant une longue période n'est pas la chose à faire», a lui-même dit «Mr George», lors d'un meeting de campagne la semaine dernière, en appelant ses partisans à dire «oui» à la réduction à cinq ans de la durée du mandat présidentiel. Les Collaborating Political Parties (CPP), une alliance des quatre principaux partis d'opposition, estime en tout état de cause que peu d'électeurs comprennent la portée des changements proposés et a appelé à boycotter le référendum.

«On ne sait même pas quelles sont les conséquences de voter "oui" ou "non"», a dit à l'AFP un dirigeant de la coalition d'opposition, Mohammed Aly. Ces spéculations relèvent d'un «jeu politique», réplique un député allié du président, Acarus Gray.



PH: D. R.

La proposition vise aussi à modifier les règles en matière de nationalité, une question qui continue à diviser la société du Liberia, plus ancienne république d'Afrique noire fondée au XIX<sup>e</sup> siècle sous l'impulsion des États-Unis pour des esclaves noirs affranchis, dont les descendants ont dominé la vie politique pendant 170 ans.

Alors que la double nationalité est interdite depuis 1973, le projet de nouvelle Constitution prévoit que tout enfant né d'au moins un parent libérien serait automatiquement un «citoyen naturel» du pays et qu'il aurait le droit de détenir une autre nationalité. Ces bi-nationaux n'auraient pas le droit d'accéder à certaines hautes fonctions, notamment électives, mais ils seraient autorisés à accéder à la

propriété au Liberia, ce qui n'est pas le cas jusqu'à présent.

De nombreux membres de l'élite américano-libérienne sont également et secrètement citoyens des États-Unis. La population «autochtone» leur reproche d'appauvrir le pays en utilisant l'argent qu'ils gagnent au Liberia pour se construire des propriétés aux États-Unis.

Edward Gayflor, un Libérien de 48 ans qui s'était réfugié pendant la guerre civile aux États-Unis, où il a acquis la nationalité américaine, se réjouit de pouvoir donner un coup de pouce à l'économie. «Il est temps que les Libériens disent oui à la double nationalité afin que nous puissions contribuer au développement de notre terre natale», a-t-il confié à l'AFP.

M. M.



## Commentaire

Élan

Par Fouzia Mahmoudi

En 2022, François Bayrou sera vraisemblablement, à moins d'un retournement de situation et d'alliance, absent de la course à la présidentielle. Celui qui s'était déjà abstenu en 2017 au profit d'Emmanuel Macron semble pour le moment soutenir encore le jeune président, alors que pour sa part il continue notamment son action locale. Il n'est aussi pas à oublier que Bayrou est le président du parti centriste le MoDem, à la tête duquel il vient d'être triomphalement reconduit ce samedi avec plus de 96 % des voix exprimées. Il a salué au passage la mémoire de Valéry Giscard d'Estaing (VGE), qui a réussi «l'exploit d'une élection seul contre tous» comme son successeur lointain, Emmanuel Macron. «C'est une journée particulière, pas seulement parce que c'est une journée de notre congrès. Mais c'est l'un de ces moments où les déchirures de la vie vous atteignent», a déclaré dans son discours de clôture du congrès François Bayrou, en évoquant la mémoire de l'ancien président (1974-1981) décédé mercredi et inhumé samedi. «Pour quelques-uns d'entre nous, Giscard est une partie de notre vie», a ajouté le dirigeant centriste, rappelant que le MoDem avait été créé «par une délibération de l'UDF», le parti qu'avait fondé VGE en 1978. Prenant la parole en dernier, le Premier ministre Jean Castex a souligné à son tour la filiation entre le projet de Valéry Giscard d'Estaing et le MoDem, notamment à travers «la construction européenne, au cœur de votre identité politique». Le Chef du gouvernement s'est aussi dit «profondément reconnaissant du soutien sans faille que (le MoDem) apporte au gouvernement et à son chef». Alors que la Macronie connaît des remous successifs au Parlement, Jean Castex a enfin souligné son «profond attachement à la solidarité de la majorité parlementaire, une solidarité qui s'exprime toujours dans le cadre du respect légitime des prérogatives et de l'identité de chacun». Au cours de son éloge de VGE, François Bayrou a fait un parallèle avec le chef de l'État actuel. «Ce que nous avons construit volontairement, sciemment, avec Emmanuel Macron, c'est le même élan, c'est le même projet, c'est la même jeunesse de l'époque, c'est le même courage pour porter des réformes nécessaires, et c'est la même volonté de dépassement des frontières archaïques», a-t-il estimé. Le maire de Pau a encore évoqué chez le président, comme chez son prédécesseur, «cette revendication de rupture et l'exploit d'une élection seul contre tous». Sauf que pour François Bayrou, dont le rêve d'être président semblait bien profond, un soutien à Macron en 2022 signifie qu'il aura 76 ans lors de la présidentielle de 2027. Un âge peut-être trop avancé de nos jours alors que l'un des arguments clés de Macron en 2017 était justement sa jeunesse, son dynamisme et sa fraîcheur en politique. Tant d'arguments qui se sont toutefois retournés contre lui lorsque les crises lui sont tombées dessus, mais qui continuent à faire sens chez les électeurs les plus jeunes. F. M.

## Mission réussie

### Une sonde japonaise rapporte aux terriens de la poussière d'astéroïde

Une sonde japonaise a largement avec succès sur Terre de précieux échantillons prélevés sur un lointain astéroïde, qui pourraient nous renseigner sur la naissance de notre univers.

La sonde Hayabusa-2 («faucou pèlerin» en japonais) avait été lancée en 2014 et avait prélevé l'an dernier une centaine de milligrammes de particules de l'astéroïde Ryugu («palais du dragon»), situé à plus de 300 millions de kilomètres de la Terre.

Les scientifiques espèrent que ces échantillons, enfermés dans une petite capsule larguée sur Terre dans la nuit de samedi à hier, fourniront des indices sur le système solaire à sa naissance il y a 4,6 milliards d'années.

La composition des corps célestes de grande taille comme la Terre change radicalement après leur formation, sous l'effet de la température et de la pression, contrairement à celle des

astéroïdes, beaucoup plus petits, a expliqué le chef de la mission Makoto Yoshikawa.

«On peut donc penser que des substances datant de 4,6 milliards d'années s'y trouvent toujours». «La présence éventuelle de matières organiques pourrait nous renseigner sur la manière dont la vie est apparue sur Terre», a-t-il ajouté.

La capsule contenant les échantillons a pénétré dans l'atmosphère terrestre peu avant 02h30 du matin hier heure du Japon (17h30 GMT samedi), créant dans le ciel une trace semblable à celle d'une étoile filante.

Ce petit conteneur s'était séparé de la sonde samedi et l'agence spatiale japonaise (Jaxa) a déclaré hier matin qu'il avait été récupéré grâce à des balises dans le désert de Woomera (sud de l'Australie).

«Après six ans de voyage spatial, nous avons été capables de ramener ce matin une boîte à tré-

sors», a déclaré le chef de projet, Yuichi Tsuda, lors d'une conférence de presse.

M<sup>me</sup> Megan Clark, qui dirige l'agence spatiale australienne, a salué «une réalisation merveilleuse», alors que 2020 a été «une année difficile» avec le virus.

Protégés de la lumière du soleil et des radiations, les échantillons feront l'objet en Australie d'examen préliminaires pour détecter notamment des émissions de gaz avant d'être envoyés par avion au Japon.

Lors de sa mission, la sonde, de la taille d'un réfrigérateur, a prélevé en 2019 sur l'astéroïde à la fois de la poussière de surface et des substances obtenues par forage. La moitié de la matière recueillie sera partagée entre la Jaxa, la Nasa et des organisations internationales, et le reste sera conservé pour des études futures, au fur et à mesure des progrès de la technologie analytique.





## Après les propos choquants de Freund L'ES Sétif soutient Nabil Bentaleb



**LES JOUEURS** de l'ES Sétif ont tenu à apporter leur soutien à l'international algérien Nabil Bentaleb, ce samedi lors de la réception du RC Relizane (1-1) pour le compte de la deuxième journée de Ligue 1. Les coéquipiers d'Amir Karaoui ont brandi une banderole avec comme message : «Non au racisme, tous avec Bentaleb !». Les Sétifiens ont aussi tenu à rendre

hommage à l'ancien président de la JS Kabylie, Mohand Chérif Hannachi. Pour rappel, Steffen Freund a tenu des propos à caractère raciste à l'endroit de Nabil Bentaleb afin de justifier sa récente mise à l'écart à Schalke 04. Djamel Belmadi, le sélectionneur de l'équipe nationale, fut l'un des premiers à apporter son soutien à l'ancien milieu de terrain de Tottenham.

Pays-Bas

### Quatrième but pour Darfalou

**OUSSAMA** Darfalou, l'avant-centre algérien du Vitesse Arnhem, a inscrit le seul but des siens, samedi, lors de la défaite (2-1) face à Zwolle pour le compte de la 11<sup>e</sup> journée du championnat néerlandais.

L'ancien buteur de l'USM Alger a ouvert le score dès la 7<sup>e</sup>

minute de jeu, après un léger cafouillage dans la surface de réparation adverse.

C'est la quatrième réalisation de l'international algérien depuis le début de saison en Eredivisie. Oussama Darfalou a aussi offert une passe décisive lors de ses 10 apparitions.

Cyclisme

### L'élite nationale en stage à Biskra

**LA SÉLECTION** algérienne de cyclisme poursuit son stage de préparation à Biskra, en vue des importantes échéances internationales à venir, dont les Championnats d'Afrique, le Tour d'Algérie et les Jeux Olympiques de Tokyo, a-t-on appris samedi auprès de la Fédération.

Huit cyclistes sont concernés par ce stage bloqué qui prendra fin le 22 décembre et qui est le deuxième pour l'élite nationale,

après celui effectué au mois d'octobre dernier à Tikjda (Bouira), sans oublier les deux autres micro-cycles de préparation qui ont été effectués en ouvert. «Deux des cyclistes convoqués pour ce regroupement n'ont pas été retenus pour la suite de la préparation car ils ont été contrôlés positifs à la Covid-19. Ils sont donc restés chez eux pour suivre leur traitement», a fait savoir l'instance fédérale.

Tennis /Circuit ITF

### Ibbou engagée dans un nouveau tournoi à Monastir

**LA JOUEUSE** de tennis algérienne, Inès Ibbou, s'est engagée dans un nouveau tournoi professionnel en Tunisie qui se déroulera du 7 au 13 décembre à Monastir, selon la liste d'admission dévoilée samedi par les organisateurs. Ce sera le troisième tournoi consécutif pour l'Algérienne de 21 ans dans cette même ville de Monastir depuis que la compétition y a repris, après une interruption momentanée à cause de la pandémie de nouveau coronavirus. Bien que peu habituée aux terrains en dur, la championne d'Afrique junior de 2015 avait réussi à atteindre les quarts de finale dans le premier tournoi, avant de se faire éliminer dès le deuxième tour pendant la compétition suivante. C'était sur le score de 6-3, 6-1 contre la tête de série N.2, la Bulgare Yuliya

Hatouka, qui occupe actuellement le 421<sup>e</sup> rang chez les professionnelles de la WTA, alors qu'Ibbou n'est que 610<sup>e</sup>. Même ce nouveau tournoi professionnel à Monastir a drainé la participation de plusieurs joueuses relativement assez bien classées chez la WTA, ce qui devrait en relever le niveau.

# Ligue 1 (2<sup>e</sup> journée) Des nuls à la pelle !

**n** La deuxième journée de la Ligue 1 semble être la pâle copie de la première puisque, encore une fois, on a enregistré des nuls à la pelle, six au total sur huit matchs, ce qui renseigne sur le blocage des joueurs en ce début de saison, après huit mois d'interruption due à la pandémie de Covid-19.

Par Mahfoud M.

**S**eules l'AS Aïn M'illa (vendredi) et l'ASO Chlef (samedi), vainqueurs respectifs du NC Magra (3-2) et du WA Tlemcen (1-0), échappent à ce «syndrome» de nuls. Après deux journées, pas moins de 16 clubs sur 18 ont obtenu au moins un nul, alors que 7 en comptent deux en deux sorties. A l'issue de cette seconde journée, trois équipes sont en tête du classement avec quatre points au compteur. Il s'agit de l'ES Sétif, de la JS Saoura et de l'inattendu US Biskra, toutes accrochées sur leur terrain. L'ESS, qui restait sur un authentique exploit à Alger devant l'USMA (2-0), n'a pu gagner dans son antre du 8-Mai-1945 devant le RC Relizane (1-1). Menés au score à la mi-temps sur un penalty de l'inévitable Hitala (44') et amoindris par l'expulsion de Kendouci, les Sétifiens ont réussi à rétablir l'équilibre grâce à une jolie tête de Saïdi (54'), sans toutefois arriver à leurs fins. Au contraire, ils doivent une fière chandelle à leur gardien Khedairia qui a sauvé son équipe d'une défaite certaine. De son côté, la JSS s'est contentée de partager les points avec son adversaire du jour, l'USMA, pourtant privée de plusieurs titulaires positifs au Covid-19 (2-2). Le sort du match s'est joué entre les 51<sup>e</sup> et 57<sup>e</sup> minutes au cours desquelles 3 buts ont été inscrits. Aux locaux Hamidi (21') et Messaoudi (55' sur penalty), les «Usmistes» ont répondu par Zouari (51') et Redouani (57'). Ce nul permet aux «Rouge et Noir» de se reprendre, après leur sortie ratée de samedi dernier. Le 3<sup>e</sup> co-leader, l'USB, qui évolue pour la 2<sup>e</sup> fois à domicile, n'a pu forcer la muraille du NA Hussein-Dey qui a signé un 2<sup>e</sup> nul consécutif, cette fois-ci sur un score blanc (0-0). Le dernier match au programme de samedi est revenu à l'ASO Chlef, victorieuse du derby de l'Ouest devant le WA Tlemcen (1-0) grâce à Beldjillali (18') qui confirme ses qualités de buteur (3 réalisations au total). La 2<sup>e</sup> journée, qui a débuté vendredi, a vu la principale affiche entre le



L'ASAM a débuté la saison par un succès

MC Oran et la JS Kabylie se terminer sans vainqueur (0-0). Un résultat vierge qui ne satisfait nullement les hommes de Bernard Casoni, en quête de leur premier succès de la saison. L'ASAM, exempté de la première journée, a débuté la saison avec le sourire en battant son voisin le NC Magra (2-1). Les locaux ont obtenu leur victoire grâce au buteur-maison, Hamza Demane, auteur d'un doublé. L'autre club ayant débuté vendredi la saison, l'USM Bel-Abbès, a réalisé également une bonne performance en

allant accrocher le CA Bordj Bou Arréridj (1-1). De leur côté, le Paradou AC et le CS Constantine (2-2) ont obtenu leur second nul de rang. Les «Pacistes», qui ont mené 2-0, ont été rejoints sur le fil par les Constantinois sur un doublé de Mohamed Bentahar (41' et 90'+1). Cette 2<sup>e</sup> journée a été tronquée de deux matchs (MC Alger - O. Médéa et CR Belouizdad - JSM Skikda), reportés en raison de l'engagement des deux clubs algérois en Ligue des champions d'Afrique. M. M.

### Les dates des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> journées fixées

**LA TROISIÈME** journée du championnat national de Ligue 1 a été programmée les 11-12 décembre, suivie de la quatrième journée qui se déroulera le week-end d'après (18-19 du même mois), a annoncé, vendredi soir, la Ligue de football professionnel (LFP). L'instance présidée par Abdelkrim Medouar a procédé par la même occasion à la programmation des matchs en retard qui n'ont pu se dérouler en même temps que les autres rencontres en raison de la participation du MC Alger et du CR Belouizdad à la Ligue des champions africaine. Ainsi, le Mouloudia dispute son premier match en retard le 8 décembre, en déplacement

chez l'USM Bel-Abbès, avant de recevoir l'Olympique de Médéa, le 15 du même mois.

Concernant le CR Belouizdad, sa rencontre chez l'AS Aïn M'illa a été programmée le 15 décembre, en attendant de connaître la date de son deuxième match en retard contre la JSM Skikda qui n'a pas encore été fixée. La LFP avait tenu une réunion avec les représentants du CRB et du MCA pour trouver un compromis et placer ces matchs en retard à des dates appropriées, afin d'éviter le cumul des rencontres et maintenir par la même occasion une certaine cohérence dans le programme du championnat national.

USM Alger

### Thierry Froger de retour

Un communiqué publié sur sa page Facebook. La direction de l'USMA n'a pas précisé le sort de l'actuel entraîneur Benarabi Bouziane qui a dirigé l'équipe lors de la première journée du championnat de Ligue 1, contre l'ES Sétif (défaite 0-2) et préparé la rencontre de samedi devant la JS Saoura (2-2) à laquelle il n'a pas assisté, étant atteint de coronavirus. Pour rappel, Ciccolini avait été limogé suite à son refus de monter à la tribune officielle pour recevoir sa

médaille à l'issue de la rencontre de Supercoupe entre l'USM Alger et le CR Belouizdad (1-2), disputée le 21 novembre au stade du 5-Juillet. Entre-temps, le club avait confié la barre technique à son ex-adjoint Benarabi Bouziane, assisté de Nicolas Baup (préparateur physique) et Mohamed Benhamou (entraîneur des gardiens de but). A l'issue de la deuxième journée de championnat, l'USM Alger occupe la 14<sup>e</sup> place avec un seul point.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Relizane

## Deux morts (ressortissants chinois) et quatre blessés dans un accident de la route

DEUX PERSONNES ont trouvé la mort et quatre autres ont été blessées dans un accident de la circulation survenu sur le territoire de la wilaya de Relizane, a-t-on appris, hier, du chargé de la communication des services de la Protection civile de la wilaya, le lieutenant Abbès Khamallah.

L'accident s'est produit samedi, au niveau de l'autoroute Est-Ouest, au lieu-dit «Zaouia» de la commune de Oued Djemaâ,

suite à une collision entre trois véhicules utilitaires.

L'accident a causé la mort de personnes âgées de 50 ans (deux ressortissants chinois) et fait quatre blessés âgés entre 28 et 68 ans. Les éléments de la Protection civile de Hmadna ont transféré les corps des victimes vers la morgue de l'hôpital Mohammed-Boudiaf de Relizane et les blessés vers les urgences de ce même hôpital.

O. N.

Béjaïa

## Près de deux milliers de foyers raccordés au gaz de ville

PRÈS DE DEUX milliers de foyers ont été raccordés au gaz naturel au courant de la semaine dernière dans la wilaya de Béjaïa.

Ce programme concerne de nombreux villages enclavés issus de plusieurs communes dont Tichy, Barbacha Akbou et Béni Djellil.

C'est ainsi que 640 foyers du village montagneux d'Ath Melloul, dans la municipalité de Tichy, ont été raccordés au réseau de gaz de ville au milieu de la semaine dernière.

Dans la même semaine, à Akbou, c'est le village Colonel Amirouche qui a bénéficié du gaz naturel après une attente qui aura duré de très longues années. Ici, quelque 630 foyers ont été branchés au réseau de gaz naturel.

Trois jours avant, des centaines de foyers issus des villages Iwandaïjen, commune de Barbacha et d'autres issus de la commune de Béni Djellil ont aussi été raccordés au gaz naturel après de longues années d'attente et d'espoir.

Le raccordement au gaz de ces villages et localités intervient après la levée des contraintes et des oppositions des propriétaires terriens contre le passage des conduites des réseaux depuis plusieurs années.

A Barbacha, la conduite de gaz de ville a été mise en service suite à une visite du wali sur les lieux.

Quelque 280 foyers ont bénéficié du gaz à Iwendaïjen, village isolé, situé à plus de 1 000 mètres d'altitude. Avec ces nouveaux branchements, «le taux de raccordement de la commune de Barbacha au gaz de ville frôle les 100 %», a-t-on laissé entendre. Aussi, pas moins de 300 foyers ont été raccordés au réseau de gaz

de ville dans la municipalité de Béni Djellil, après une attente qui a duré de très longues années. Le raccordement de ces foyers au gaz naturel arrive au bon moment puisque les habitants vont, enfin, passer un hiver au chaud sans avoir à aller chercher des bonbonnes de gaz butane, surtout avec l'enneigement des routes et l'isolement du village du reste de la commune en cas de chutes conséquentes de neige comme ce fut cas les années passées. «Des travaux sont également en cours de réalisation en vue de raccorder d'autres localités de cette même commune au gaz de ville d'ici quelques semaines», a-t-on souligné.

«Il s'agit là de la première tranche», affirme-t-on. «Tous les foyers vont bénéficier du gaz naturel puisque les travaux sont en cours et sont bien avancés à Béni Djellil», a-t-on encore souligné.

«Les travaux sont difficiles sur le terrain mais ils avancent bien», a-t-on appris.

Hocine Cherfa

Aflou

## Installation du nouveau P/APC

LE NOUVEAU président de l'Assemblée populaire communale d'Aflou (110 km au nord de Laghouat), Noui Benyoucef, a été installé, hier, dans ses nouvelles fonctions par les autorités de la wilaya de Laghouat.

Le nouveau P/APC a été élu en remportant 24 voix des 33 voix des membres composant l'APC d'Aflou, plus grande concentration d'habitants dans la wilaya après Laghouat.

Le nouveau P/APC d'Aflou a indiqué à l'APS qu'il ne ménagera aucun effort pour unir les membres de l'Assemblée et de



Djalou@hotmail.com

Ciment

## Le Groupe Gica dépasse un million de tonnes d'exportation

■ Le Groupe industriel des ciments d'Algérie (Gica) a franchi la barre d'un million de tonnes d'exportation de clinker en 2020 à destination de plusieurs marchés internationaux, a indiqué, hier, un communiqué du groupe public.

Par Hinène O./APS

Ces résultats ont été réalisés en dépit des effets de la propagation de la pandémie de Covid-19 sur le marché international, a fait savoir la même source.

Le Groupe, lors de sa première année d'exportation en 2018, avait réalisé 272 196 tonnes de ciment et de clinker, passant à 519 051 tonnes en 2019, avant de dépasser un million de tonnes de clinker, à fin novembre 2020, soit une évolution de plus de 100 % par rapport à 2019, lit-on dans le document.

Durant les années 2018 et 2019, le Groupe Gica a pénétré plusieurs marchés du continent africain à savoir : la Côte d'Ivoire,

la Gambie, le Ghana, la Mauritanie, le Sénégal, le Cameroun, le Bénin et la Guinée. Outre les marchés des pays africains, le Groupe s'est introduit en Amérique latine et Caraïbes, à savoir le Brésil, le Pérou, la République dominicaine et Haïti.

Malgré les contraintes engendrées par la crise sanitaire que traverse le pays, notamment la réduction des effectifs à 50 %, les restrictions imposées aux déplacements des camions de transport de ciment et la baisse de la production, pendant plus de 3 mois, le Groupe Gica a réussi à enregistrer une dynamique sans précédent en 2020, en augmentant fortement ses exportations et en pénétrant de nouveaux marchés à l'international.

Cette performance, poursuit la même source, n'a été rendue possible que grâce aux efforts consentis par les pouvoirs publics pour encourager l'investissement productif, ce qui a permis de hisser l'Algérie au rang de pays exportateur de clinker et ciment et de contribuer à diversifier les exportations hors hydrocarbures, dans une logique de substitution-importation.

Leader national de l'industrie du ciment, le Groupe Gica s'est lancé récemment dans l'exploitation et la transformation de marbre, suite à la reprise de l'Unité de Guelma et la carrière Onyx de Mahoua en 2018, qui

étaient détenues par l'Entreprise nationale de marbre (Enamarbre).

Le Groupe, à travers sa filiale, la Société de maintenance de l'Est (SME), a également réussi à mettre en place une nouvelle solution de contrôle et de diagnostic destinée aux opérateurs nationaux de l'industrie du ciment, portant inspection de l'alignement des fours de cimenteries.

Cette prestation, qui était assurée auparavant par des experts étrangers pour un montant allant de 20 000 à 30 000 euros par intervention, devra permettre à l'Algérie, qui compte une trentaine de lignes de production de ciment des cimenteries publiques et privées, d'économiser des devises.

Pour rappel, le Groupe Gica a été élu «Meilleur cimentier» en Algérie, par le portail AfrikaCem, dans le cadre des AfrikaCem Awards 2020.

Les AfrikaCem Awards récompensent les entreprises et les personnalités de l'industrie du ciment en Afrique, qui ont fait preuve d'excellence dans leurs marchés, régions et domaines respectifs. Le Groupe compte actuellement 23 filiales spécialisées notamment dans la production de ciment, des granulats et du béton prêt à l'emploi, l'assistance technique, le montage et la maintenance industriels et la formation.

H. O./APS

R. N.